

		-7%	18% 0,88 € 0,72 €	-11%	-11%	-11%
		-24%	-7%	-11%	-23%	-18%
		-7%	-42%	-20%		



AGORA

TRIBUNES LIBRES



"Sa condescendance pour les gens de peu, sa complaisance pour la richesse à contresens des nécessités de l'heure, ses fables sur le ruissellement et les premiers de cordée ont, entre autres épisodes, trahi une appartenance de classe, un habitus qui lui tenait lieu de pensée. Macron doit changer de camp : la République démocratique et sociale proclamée par l'article premier de notre Constitution, avec le peuple, pour le peuple."

Ludovic MARIN / POOL / AFP

Tribune

"Pour Emmanuel Macron, il ne s'agit plus de changer de cap, il faut changer d'époque"

Par Charles Morel

Publié le 22/04/2022 à 22:00



Pour l'avocat Charles Morel, si Emmanuel Macron veut s'assurer la victoire dans ce second tour, il doit opérer un tournant à gauche sur les questions économiques, sociales et écologiques.

Pour la troisième fois en vingt ans, les électeurs de gauche se retrouvent braqués avec une urne sur la tempe, sommés de voter en faveur d'un monarque pour sauver la République. À nouveau condamnés au sacrifice de leurs convictions politiques au nom d'un impératif démocratique malmené tout au long de ces cinq interminables années. Ce suffocant match retour auquel nous assistons en spectateurs rageux, nous sommes aussi requis d'en être les arbitres soumis. Nous devrions courir vers l'isoloir en état de sidération, comme les otages pris au cœur d'un affrontement brutal et décisif, molestés à coups d'injonctions morales.

Soyons justes, si **Emmanuel Macron** est désormais le principal bénéficiaire et la première cible, il n'est pas le seul organisateur de cette prise d'otages.

À LIRE AUSSI : **Macron-Le Pen : un débat qui ne change rien**

Voilà soixante ans que nous sommes piégés dans une élection qui cannibalise la vie politique, pervertit la conquête du pouvoir et détraque son exercice. Au milieu d'un continent de régime parlementaire, la France pratique contre toute raison le séparatisme institutionnel, défendant l'exemple baroque d'un roi qui gouverne. Il faut le dire et le répéter, inlassablement : l'élection présidentielle élève un homme seul au prix de l'abaissement de tous les autres. La victoire acquise, elle ne laisse que des courtisans et des sujets, une opposition méprisée, et, en lieu et place des citoyens dont on sollicitait le vote, une populace corporatiste et émeutière qu'il faut dresser.



Dès lors qu'il dispose d'une majorité et d'un Premier ministre à sa main, le président, sanctifié par le suffrage universel, jouit de tous les pouvoirs, sans devoir à aucun moment en répondre devant quiconque, sinon une seule fois, au terme de son mandat, dans une élection tronquée désormais amputée d'un tour. Les conséquences dévastatrices de ce pouvoir sans partage et sans responsabilité sont sous nos yeux : un paysage politique en ruine, un État déconsidéré, des partis inaudibles, des citoyens réfractaires et désabusés. D'une présidence normale à une présidence jupitérienne, ce n'est pas en changeant d'erreur que l'on trouve la vérité.

HYSTÉRISATION DU DÉBAT

En renonçant à combattre le principe même de cette élection, nos prétendants de gauche n'ont pas seulement trahi la promesse de refondation démocratique, ils se sont perdus dans une contradiction insurmontable : se prétendre de gauche et républicain et convoiter une fonction monarchique. Ils nous ont menottés à la machine à perdre.

« A près avoir gagné la bataille des imaginaires, l'extrême droite est aux portes du pouvoir. Le déagisme qui a porté Macron au pouvoir en 2017 pourrait l'en expulser. Si sa victoire reste l'hypothèse la plus probable, elle n'est plus garantie. »

Voilà aussi plusieurs décennies que nous assistons à l'hystérisation du débat public, dont l'extrême droite est devenue l'épicentre et fixe l'ordre du jour. Elle est parvenue à placer la question de l'immigration au cœur de chaque scrutin dans un registre paranoïaque et stigmatisant, privant notre pays de la possibilité d'une approche apaisée. Les leurrex démagogiques ont invisibilisé les réponses pragmatiques. Par la place totalement disproportionnée qu'elle occupe, la question identitaire éclipse la question écologique, la question sociale et la question démocratique. La droite, éjectée elle aussi, porte une responsabilité majeure dans cette situation. Elle n'a cessé de se radicaliser depuis l'apparition du Front national, reprenant peu à peu à son compte ses thèses, ses axes et finalement ses mots. Elle a perdu ses repères bien avant de perdre ses électeurs.

Le résultat est là, accablant : après avoir gagné la bataille des imaginaires, l'extrême droite est aux portes du pouvoir. Le déagisme qui a porté Macron au pouvoir en 2017 pourrait l'en expulser. Si sa victoire reste l'hypothèse la plus probable, elle n'est plus garantie. Comme en 2017, il ne pourra se prévaloir du soutien politique que d'un quart des votants. Les autres voix qui se porteront sur son nom ne le seront que sous la contrainte.

Le président sortant doit prendre la mesure de la détestation ou la défiance qu'inspirent sa personne et sa politique pour une majorité du peuple français. Il faut prendre conscience de l'ampleur du sacrifice que représente, pour les électeurs de gauche, un vote en sa faveur dimanche 24 avril. Ce jour-là, dans leur esprit, la mauvaise conscience le disputera à l'affirmation de leur libre arbitre. La mauvaise conscience trouve son ressort dans une connaissance intime de l'extrême droite, qui rend insupportable et inenvisageable sa victoire. L'histoire à laquelle **Marine Le Pen** et son parti se rattachent, c'est l'histoire de l'antisémitisme anti-dreyfusard et vichyste, du racisme d'essence coloniale, de la collaboration, de l'Algérie française, des putschs sans lendemain, des pactes avec l'ennemi, hitlérien hier, poutinien aujourd'hui.

« Pour conjurer le risque d'une trop forte abstention qui pourrait lui être fatale, Macron a donné des gages sérieux, reprenant notamment à son compte la planification écologique. Mais son identité politique reste trouble, son bilan déséquilibré, ses priorités séquentielles. »

C'est l'histoire de la violence, de la haine et de la haute trahison. Que

Marine Le Pen ait laissé le soin à Éric Zemmour de cibler l'immigration et la religion musulmane pour se concentrer sur les sujets sociaux ne change rien. Nul n'est dupe de cette stratégie de banalisation. Elle propose une politique d'apartheid et d'isolement, une souveraineté de pacotille, un État policier et xénophobe, le déshonneur et la ruine.

À LIRE AUSSI : "Grâce à Zemmour, Le Pen apparaît désormais comme la candidate radicale mais apaisée"

Pour conjurer le risque d'une trop forte abstention qui pourrait lui être fatale, Macron a, avec le discours de Marseille, donné des gages sérieux, reprenant notamment à son compte la planification écologique. Mais son identité politique reste trouble, son bilan déséquilibré, ses priorités séquentielles, les perspectives qu'il esquisse souvent trop lointaines et incertaines. Ses préoccupations environnementales plus affirmées seraient plus convaincantes si elles n'étaient pas démonétisées par sa défense d'un monde révolu, dont la prospérité apparente repose sur la destruction accélérée des écosystèmes terrestres et marins, la souffrance animale, une répartition des ressources surréaliste entre fortunes indécentes et pauvreté endémique. Son « en même temps » n'a jusqu'à présent surmonté aucune contradiction, il les juxtapose et les additionne.

CHANGER DE CAMP

Pour le président, il ne s'agit plus de changer de cap, il faut changer d'époque ! La radicalité dont il a fait preuve pour lutter contre la pandémie, il doit l'appliquer à la sortie de la civilisation thermo-industrielle ! Il doit être conscient que le compte à rebours des grands cataclysmes a commencé et montrer sa volonté de sauver ce qui peut encore l'être, quoiqu'il en coûte ! Nous devons sortir de l'apologie de la compétition, pour entrer dans une société qui place au cœur de toute organisation la coopération et la solidarité.

« Puisque nous devons, la mort dans l'âme, souhaiter la victoire d'Emmanuel Macron et y contribuer, nous ne voterons pas en petits soldats, ni en otages, mais en citoyens responsables et libres ! Nous sommes prêts, une fois encore, à sauver la République, pas la tête d'un roi »

Sa condescendance pour les gens de peu, sa complaisance pour la richesse à contresens des nécessités de l'heure, ses fables sur le ruissellement et les premiers de cordée ont, entre autres épisodes, trahi une appartenance de classe, un habitus qui lui tenait lieu de pensée. Macron doit changer de camp : la République démocratique et sociale proclamée par l'article premier de notre Constitution, avec le peuple, pour le peuple. Il incarne un État à la fois distant et inquisiteur, moraliste et immoral, prévenant avec les puissants, impitoyable avec les faibles, qui se concentre sur le contrôle social et l'intimidation violente de toute contestation à mesure qu'il s'affaiblit en tant qu'État-Providence. Dans l'esprit d'innombrables citoyens, l'État est devenu un ennemi, quand nous devrions le regarder comme notre bien commun. La réconciliation ne passera que par un système politique digne des temps nouveaux qui renonce à la verticalité, par la vertu publique réhabilitée, loin des faiseurs et des faisans, par l'humilité, l'esprit de responsabilité, et l'esprit civique retrouvé.

Du haut de la démocratie dont nous rêvons et de la République dont nous sommes le rempart, nous regardons et écoutons le président sortant, jusqu'à la dernière minute de cette campagne. Puisque nous devons, la mort dans l'âme, souhaiter la victoire d'Emmanuel Macron et y contribuer, nous ne voterons pas en petits soldats, ni en otages, mais en citoyens responsables et libres ! Nous sommes prêts, une fois encore, à sauver la République, pas la tête d'un roi.



Par Charles Morel

RÉAGIR



Agrafeuse n°10 Maxit

CONTENU SPONSORISÉ

[MaxiBuro FR](#) - Sponsorisé

Agrafeuse pince Leitz 5545 - agrafes n°10 - capacité de 15 feuilles

[DisonsDemain](#) - Sponsorisé

Vous avez plus de 50 ans et vivez près de Paris ?

[Le blog dentaire](#) - Sponsorisé

Des dents de travers ? DrSmile recherche 200 résidents français pour une consultation

[Meetic](#) - Contenus sponsorisés

Rencontre des célibataires dans la région de Paris

[Panneaux solaires nouvelle génération](#) - Contenus sponsorisés

Les panneaux solaires 2.0 sont subventionnés à une condition : être propriétaire !

PLUS D'AGORA

Humeur

Jérôme Leroy : "Macron réélu, tout se passe comme prévu"

Jérôme Leroy le 25/04/2022



Entretien

Barillot : "Macron qualifié de jeune et dynamique est en fait le champion des électeurs de 70 ans"

Kévin Boucaud-Victoire le 25/04/2022



L'œil de Marianneke

La présidentielle française vue de Belgique : "qualifier un parti d'infréquentable ne



suffit plus"

Nadia Geerts le 25/04/2022



France (dé)marquée

M "La France contre elle-même" ou l'optimisme de Richard Werly pour l'Hexagone

Régis Soubrouillard le 24/04/2022



Entretien

Siri Hustvedt : "À des degrés divers, nous sommes tous synesthètes"

Copélia Mainardi le 23/04/2022



Analyse

Raphaël Doan : "De Gaulle, un président gréco-romain ?"

Raphaël Doan le 23/04/2022



Votre abonnement nous engage

En vous abonnant, vous soutenez le projet de la rédaction de Marianne : un journalisme libre, ni partisan, ni pactisant, toujours engagé ; un journalisme à la fois critique et force de proposition.

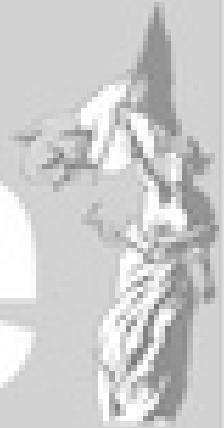
Natacha Polony, directrice de la rédaction de Marianne

S'ABONNER

**DÉCOUVREZ LE NUMÉRO
DE LA SEMAINE**



Marianne



LIRE LE MAGAZINE

LES ARTICLES LES PLUS LUS

- 1. Dans l'Hérault, le calvaire d'Amandine, morte de faim à 13 ans**
- 2. Présidentielle 2022 : le changement de ton des médias pro-Erdogan à l'égard de Macron**
- 3. Erwan Castel : breton, ex-légionnaire et... combattant séparatiste au Donbass**
- 4. Présidentielle 2022, second tour : découvrez les résultats dans votre commune sur notre carte interactive**
- 5. "On ne respecte même pas nos statuts !" : rififi post-défaite dans le parti de Zemmour**

COMMENTAIRES

“ LE GOÛT DE LA VÉRITÉ N'EMPÊCHE PAS DE PRENDRE PARTI ”

ALBERT CAMUS

ABONNEMENT

DÉCOUVRIR NOS OFFRES D'ABONNEMENT
PAPIER + NUMÉRIQUE

POLITIQUE



SOCIÉTÉ



ÉCONOMIE



MONDE



AGORA



CULTURE



ART DE VIVRE



NEWSLETTERS

ARCHIVES



LE MAGAZINE



S'ABONNER

[Déposer vos annonces légales](#)

[Voir nos annonces légales](#)

NOS RÉSEAUX SOCIAUX



Facebook



Twitter

[Foire aux questions](#)

[Mentions légales](#)

[Données personnelles et cookies](#)

[Gérer mes cookies](#)

[CGU et CGV](#)

[Formulaire de rétractation](#)

[Postuler à un stage](#)

[Flux RSS](#)

Votre e-mail est destiné à CMI PUBLISHING et les sociétés du groupe CMI France (sauf opposition de votre part) pour les finalités suivantes (i) inscription à la Newsletter Marianne.net et selon les consentements que vous allez nous donner (ii) proposition de messages et contenus adaptés à votre profil (iii) réception des bons plans et offres commerciales des partenaires de Marianne.net. En application de la réglementation, vous

disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et d'opposition et la possibilité de définir des directives

25/04/2022 12:45

"Pour Emmanuel Macron, il ne s'agit plus de changer de cap, il faut changer d'époque"

disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et d'opposition et la possibilité de donner des directives relatives au sort de vos données après votre décès. Pour exercer vos droits, contacter CMI PUBLISHING à l'adresse dpomarianne@cmimedia.fr en justifiant de votre identité. Pour toute information complémentaire, consulter notre Charte Données Personnelles et Cookies.